

LA TERRE EST MON VILLAGE  
ŒUVRES D'HAMSI Boubeker

Une exposition qui nous ressemble, qui nous rapproche

DU 04 AU 30 MARS 2016  
AU MUSÉE CHARLIER  
Plus de 70 œuvres exposées  
Vernissage le 03 mars 2016 de 18h à 20h



DOSSIER DE PRESSE

---

LA TERRE EST MON VILLAGE  
ŒUVRES D'HAMSI Boubeker

Une exposition qui nous ressemble, qui nous rapproche

DU 04 AU 30 MARS 2016  
AU MUSÉE CHARLIER  
Plus de 70 œuvres exposées

Exceptionnellement, la collection « La Terre est mon village », présentée pour la première fois en Belgique, sera complétée par une série d'œuvres anciennes faisant partie de la collection privée de l'artiste en l'occurrence des acryliques sur toile, gouaches sur papier, encre de Chine sur papier, gouaches sur bois, gouaches sur callebasse, céramiques à froid sur assiettes.

Le Musée Charlier présentera les œuvres d'HAMSI Boubeker, un artiste autodidacte unique en son genre né à Bejaïa en Algérie, une petite ville de Kabylie. Il s'agit de plusieurs œuvres, issues de la collection *La Terre est mon village* et exceptionnellement une série d'œuvres plus anciennes faisant partie de la collection privée de l'artiste, inspirées des scènes de la vie quotidienne kabyle durant son enfance.

## AVANT PROPOS...

La collection, a été présentée en mai 2010, à Paris, au Centre Culturel d'Algérie ; en mai 2012 à Alger, au Palais de la Culture « Galerie Baya » ; en juin 2013 à Bejaïa au hall des expositions du Théâtre Régional de Bejaïa AB. Bouguermouh ; et quelques œuvres de la collection en février 2014, à l'Hôtel de Ville de Paris, lors du 20<sup>e</sup> « Maghreb des Livres ». À travers ces quatre expositions, la collection s'est attirée, par son originalité, une reconnaissance et

La peinture d'HAMSI lutte contre l'oubli qui menace sa culture et communique l'image globale d'une contrée, d'un mode de vie, tout en lui donnant une dimension onirique. Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation « réaliste et naïve » de personnages.

Une exposition révélatrice qui s'est enrichie de nouvelles toiles dont les toutes dernières ont été réalisées entre janvier et avril 2013.

L'artiste, habitant de Saint-Josse-ten-Noode, a déjà dans le passé exposé dans ce même lieux en 1989 et en 1991. À l'occasion de cet événement HAMSI Boubeker sera honoré Citoyen d'honneur.

un engouement de la part des visiteurs qui l'ont qualifiée de grandiose, d'originale et de porteuse de valeurs humaines universelles.

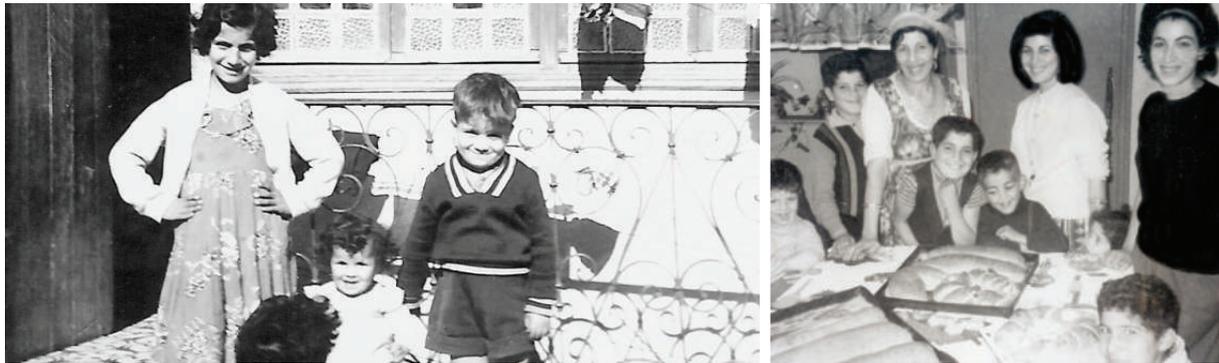
Après le Musée Charlier, l'exposition « La terre est mon village » sera présentée du 9 avril au 30 mai 2016 au Château de Sucs en France, puis en octobre 2016 au Schungfabrik au Grand Duché de Luxembourg.

Photo de couverture :

***Une journée dans le village (détail)***

*Acrylique et encre de Chine sur toile © Steven Boxtel*

## LA KABYLIE RÊVÉE D'HAMSI BOUBEKER



*Photos de jeunesse, photographe inconnu*

HAMSI Boubeker est né en Algérie, le 22 avril 1952 dans une petite ville de Kabylie, Bejaïa, en pleine guerre d'Algérie. Il est issu d'une famille de onze enfants. Depuis 1979, il vit en Belgique et obtient la naturalisation en 1990. Musicien, chanteur, conteur et peintre, HAMSI Boubeker est un artiste polyvalent et autodidacte, dont la réputation n'est plus à faire en Belgique et à l'étranger.

Citoyen du monde, il participe activement à des projets en faveur de la paix : 1988 livre disque pour l'Unicef, 1994 « Les mains de l'espoir » – La paix par le respect des cultures dans plus de 82 nations, fondateur de l'Association pour la paix Afous, primée par l'Unesco en 2000.

Dans sa peinture ensoleillée et multicolore, HAMSI pose sur le monde son regard d'enfant et nous le donne à voir tel qu'il le voudrait, figé dans un rayon de soleil, dans un éclat de rire, parsemé de couleurs gaies, vibrant de vie, dans la paix, l'harmonie et le partage. HAMSI Boubeker se veut le messager d'une culture kabyle, de tradition orale, chère à son cœur et dont l'extrême richesse serait tombée dans l'oubli s'il ne l'avait pas ramenée jusqu'à nous.

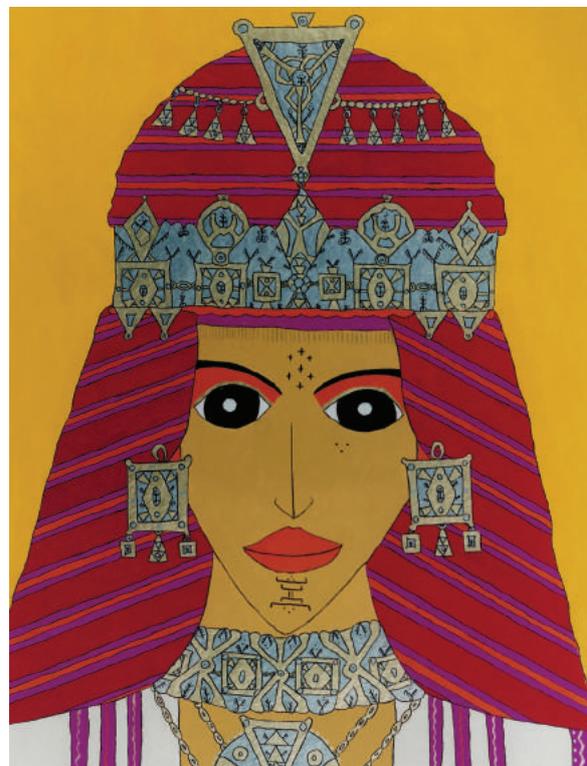
Amoureux de la vie, foncièrement intéressé par les gens dont il croise le chemin, il laisse dans son œuvre une trace de chaque expérience vécue, de chaque rencontre, de chaque souvenir, comme pour donner la preuve de sa confiance inconditionnelle dans la beauté du monde et de l'homme.

Bien qu'il ait assimilé en profondeur la culture occidentale, HAMSI ne s'inféode pas aux tendances et aux styles de la peinture européenne. Fidèle à sa culture d'origine, il cherche constamment à

renouer avec le travail décoratif et ornemental qui la caractérise. Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation « réaliste et naïve » de personnages.

Tout l'art d'HAMSI est un art de l'émerveillement. Le Musée Charlier vous propose de découvrir au gré d'une exposition thématique cet univers riche en créativité.

Une exposition qui nous ressemble, qui nous rapproche.



**Kahina**

*Gouache et encre de Chine sur papier, photographe inconnu*

## LE MUSÉE CHARLIER



Musée Charlier, façade et salle de réception, © Serge Brison

Le propriétaire et riche mécène Henri Van Cutsem a voulu dédier ce lieu aux Arts.

En 1890, pour valoriser ses collections et soutenir la création, des aménagements seront réalisés par le jeune architecte Victor Horta afin de l'équiper de modernité. Deux grandes salles d'exposition munies de verrières seront notamment édifiées.

La collection est riche et éclectique : peintures de style réaliste, impressionniste, post-impressionniste ; sculptures et objets décoratifs tels que meubles d'époque, tapisseries, horloges, porcelaine, verre et orfèvrerie.

Un salon chinois, unique de par la qualité de son ensemble, étonne aussi par son exubérance exotique.

En 1904, à son décès, son ami le sculpteur Guillaume Charlier hérite de l'ensemble et, à son tour à sa mort, le lègue à la commune de Saint-Josse-ten-Noode avec mission d'en faire un musée accessible au public.

Cet écrin, précieux témoignage du quotidien d'une maison bourgeoise du 19<sup>e</sup> s., propose aujourd'hui régulièrement des concerts sur le temps de midi, des expositions à thèmes ou invite le visiteur à découvrir sa collection permanente.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Lieu

Musée Charlier  
Avenue des Arts 16  
1210 Bruxelles

Se rendre au Musée Charlier  
Métro : Madou, Arts-Loi  
Bus : 29, 63

**Exposition** présentée du  
04 mars au 30 mars 2016

**Vernissage** 03 mars 2016 de 18h à 20h

### Ouvert :

lundi-jeudi : 12h-17h  
vendredi : 10h-13h  
samedi 12 et 19 mars : 14h-17h

**Pour toutes demandes particulières,  
veuillez contacter via  
info@charliermuseum.be ou  
téléphoner au 02 220 28 19.**

### Contact

Attaché de presse / communication  
Richard Fornasari  
Tél.: 02 220 28 19  
Courriel : info@charliermuseum.be

Commissaire de l'exposition  
Nathalie Jacobs  
Tél. : 02 220 28 19  
Courriel : info@charliermuseum.be

### Activités

Museum Night Fever  
le 05 mars 2016

Visites guidées accompagnées  
de l'artiste sur rendez-vous,  
week-ends inclus

Visites guidées pour  
visiteurs individuels  
Mardi 08 mars à 14h30

Visites guidées pour  
groupes sur réservation  
Tél.: 02 220 28 19

## POURQUOI CETTE EXPOSITION EST IMPORTANTE

Le village de HAMSİ est un village revê qui vit au rythme de la nature dans lequel solidarité et magie sont omniprésentes. Dans le village on se confronte à l'autre, dans la ville domine l'anonymat. HAMSİ travaille ce thème depuis 20 ans.

Ses souvenirs d'enfance et un style de dessin non-académique sont les moyens qu'il emploie. Il veut aussi témoigner, transmettre son amour pour les femmes de son enfance. Son œuvre est universelle et se réfère à Breughel et de la peinture de genre, une autre source d'inspiration. Nombreuses sont les représentations de jeux d'enfants, les fêtes, les méthodes de production artisanale. C'est une façon de vivre ensemble. Cette œuvre s'inscrit donc parfaitement dans le "foyer" du Musée Charlier.

HAMSİ nous montre un monde qui n'existe pas, comme les scènes de Breughel ne sont plus la

réalité. C'est un mélange des cultures, source d'inspiration.

Les villages sont soumis à de profondes mutations. Ils deviennent résidentiels, les petites villes des banlieues et les capitales des métropoles multiculturelles.

Certaines traditions sont chéries, d'autres prennent un nouveau sens ou disparaissent. Ce processus d'urbanisation se produit depuis des siècles de capitalisme marchand, d'industrialisation et de commercialisation, et se poursuit sans relâche. Depuis 2007, plus de la moitié de la population mondiale vit en ville.

Au travers son thème, l'exposition trouve toute sa pertinence car elle nous fait réfléchir sur la société et son évolution qui nous affecte tous.

## DESCRIPTION DE QUELQUES ŒUVRES EXPOSÉES

HAMSİ Boubeker est né et a vécu son enfance dans cette belle ville de Bejaïa et qui est un exemple de mélanges de cultures nourris d'influences romaines, ottomanes, arabes, françaises. Sa peinture se veut le témoin d'une culture très métissée, d'une enfance à la fois heureuse et difficile pendant la guerre d'Algérie.

Elle est aussi et surtout un hommage aux femmes kabyles qui lui ont transmis les traditions de son pays.

L'artiste est resté un éternel enfant dans son imagination. Et c'est à travers sa créativité qu'il nous fait voyager dans sa Kabylie natale, en peignant, sous diverses formes, des scènes de la vie quotidienne des Kabyles.

Ses œuvres prennent sans cesse de l'ampleur par la diversité des thèmes que l'on retrouve sur ses toiles. La collection s'est enrichie de nouvelles œuvres toutes sur toile relevées à l'encre de

Chine qui représentent pour l'essentiel des scènes villageoises et des travaux quotidiens, et dont les titres sont éloquentes : Le grand souk, Une journée dans le village (triptyque), En pleine cueillette, La cuisine du jour (tableau quadripartite), Le grand repas (inspiré de Breughel), Les femmes au jardin, Jour de fête (triptyque)... On y retrouve l'amour de l'artiste pour la lumière et les couleurs vives, pour le spectacle des femmes parées de bijoux, pour les images de foule, pour l'alternance constante entre le quotidien et le festif.

C'est un travail minutieux enrichi par des couleurs chatoyantes, une plongée dans un monde qui nous ressemble et qui nous rapproche.

Sa peinture se veut universelle par les valeurs qu'elle révèle. Des valeurs humaines fondatrices de toute société traditionnelle, pilier de toutes les civilisations. Une peinture ouverte vers le monde. La terre est son village... Un village qui, pour l'artiste, n'a pas de frontière.



### **Une Journée dans le village**

*Triptyque formé de 2 éléments de 50 cm x 70 cm et d'un élément de 50 cm x 60 cm, acrylique et encre de Chine sur toile*  
© Steven Boxtel

Le village est le lieu de rencontre, d'interactions et de cohésion sociale. Malgré les difficultés quotidiennes rencontrées, ces hommes et femmes effectuent leurs tâches avec joie et solidarité. Unis et soudés par des liens qui se tissent entre eux, tous vivants dans un village où les préoccupations répétitives sont communes à tous. Même la faune et la flore répondent à cette harmonie essentielle à la vie. Telles sont les aspirations et attentes de l'artiste aujourd'hui. Une terre où régneraient l'amour et le respect de l'Autre, la tolérance et le partage pour vivre ensemble.

Le village kabyle « teddert » est composé de plusieurs maisons construites de pierres, de poutres de bois,

d'argile. Des vignes, des oliviers, des figuiers viennent orner des sentiers qui mènent à la fontaine (thala), à la mosquée (l'djamaa'), au lieu de rassemblement (tajma'th), noyau politique et religieux des sages du village.

Les villageois sont, généralement, issus d'une grande famille (adhroum) regroupant plusieurs ménages portant le même nom ou ayant des relations de consanguinité.

La maison kabyle (axxam) abrite une famille composée de frères et sœurs, tantes et oncles, nièces et neveux... Tous autour des contes racontés par les grands parents, pilier du foyer.



### ***Jour de fête***

*Triptyque formé de 3 éléments de 70 cm x 90 cm, acrylique et encre de Chine sur toile © Steven Boxel*

Le mariage est la fête la plus importante. Elle s'articule bien évidemment sur la mise en valeur de la mariée. La mariée reçoit le coffre qui contiendra ses effets personnels lorsqu'elle s'installera chez son mari. Elle est parée de ses plus beaux vêtements et bijoux, ses mains et ses cheveux sont teintés au henné. Ce sont des mariages qui se font avec peu de moyens et il n'y a pas de dot. Le mariage se fait souvent au sein d'une même famille, dans une même tribu, dans un même village.

La fête du mariage, comme beaucoup de fêtes, est accompagnée d'un repas dont le plat traditionnel est le couscous et dont la préparation fait aussi partie de la fête.

Ici, on voit au milieu de l'œuvre, la mariée accompagnée par un groupe de femmes, pour la cérémonie du henné.



### **Le grand souk (détail)**

*Acrylique et encre de Chine sur toile, 72 cm x 87 cm © Steven Boxtel*

Le sujet est traité en à-plats, comme vu de dessus, sans ligne de fuite ni d'horizon ; l'idée de la foule dense est rendue par la juxtaposition serrée de personnages qui se détachent du sol ocre par les taches colorées de leurs djellabas, pour lesquelles le peintre utilise les cinq mêmes couleurs : bleu roi, turquoise, gris, blanc, beige ; pour mieux les détacher encore, toutes les têtes des personnages sont soulignées par une coiffe, le plus souvent rouge : chachia, ou chapeau en paille.

La composition s'ordonne autour d'un centre nettement marqué formé par un cercle de musiciens, principalement ocre. Autour de ce cercle, s'enroule la scène, en escargot comme une ronde folle.

On remarque que le tableau, au niveau couleur, se divise en trois plans horizontaux quasi égaux : dans le tiers supérieur, la couleur dominante est l'ocre, tandis que dans le tiers inférieur, le nombre des djellabas bleu roi (bleu touareg) et turquoise est dominant.

On voit marchands de fruits et légumes, bouchers, potiers, vendeurs d'ânes, marchands de tapis et d'épices, artisans ou ouvriers agricoles avec les instruments propres à leur métier qui proposent leurs services.

Le souk est par essence le lieu de rencontre et d'échange, le centre vital de la communauté.

## LA PEINTURE – LE STYLE – LA TECHNIQUE



HAMSI au travail © Nushin Granfar

### La peinture

Avant d'être peintre, HAMSI Boubeker a été musicien et chanteur. Il chantait en kabyle et mélangeait les instruments traditionnels et modernes dans un ensemble de sonorités d'horizons très différents. Ces chants d'inspiration traditionnelle ont en souvenir les chants des femmes de son enfance.

Ce sont elles aussi qui vont l'amener à peindre à partir de 1988. HAMSI Boubeker décide de coucher sur papier les jolis contes kabyles que lui racontait sa grand-mère et décide de les illustrer lui-même. Il s'ensuit la publication d'un des contes de Kabylie chez Casterman et le début d'une carrière de peintre.

Ce sont en effet les femmes de Kabylie qui ont donné à HAMSI le goût de la peinture. Même s'il n'y a pas de tradition de peinture de chevalet dans la culture kabyle et que le mot « art » n'existe pas, la peinture décorative est omniprésente. Les femmes décorent les poteries de motifs qui remontent parfois aux temps préhistoriques et qui ont été transmis de mère en fille. Ces motifs géométriques et graphiques, que l'on retrouve aussi sur les murs des maisons ou sur les tapis, peuvent exprimer des croyances, éloigner le mauvais œil ou simplement servir de moyen de communication entre elles.

Même si les femmes de Kabylie ont ainsi véhiculé leur culture à travers les siècles, l'industrialisation, le remplacement des objets traditionnels en terre cuite par des objets en plastique, la désertion des villages par les jeunes, plongent, petit à petit, cette culture ancestrale dans l'oubli.

Lutter contre l'oubli de sa culture, faire connaître l'art de ces femmes kabyles mais surtout exprimer toute sa tendresse et son attachement aux couleurs, aux formes de son passé, c'est ce qui pousse HAMSI Boubeker à peindre.

Si la peinture d'Hamsi Boubeker est d'esprit essentiellement kabyle, elle ne se réfère pas aux objets, aux motifs, aux traditions kabyles de manière descriptive et encyclopédique. Ainsi, les costumes ou les bijoux que portent les femmes dans ses gouaches, diffèrent parfois des costumes ou des bijoux kabyles traditionnels.

Hamsi Boubeker prend des libertés vis-à-vis de ces motifs, et même si le détail semble primordial dans ses gouaches, c'est l'idée globale d'une région, d'un mode de vie qu'il nous communique. Il ne se réfère pas aux livres, ne prend pas de notes pour nous rendre des images photographiques mais se fie à son souvenir, à la spontanéité de sa peinture pour nous émouvoir.

## Quatre phases dans la création



### **Le grand village**

Acrylique et encre de Chine sur toile, 70 cm x 90 cm © Steven Boxtel

### Son style et sa technique

Cette peinture à la fois naïve et pleine de charme prend forme au gré de l'imagination de l'artiste qui n'a pas d'idée préconçue de l'œuvre terminée mais qui « se laisse aller » dans son passé, sans balise, sans retenue.

Ce peintre, entièrement autodidacte, nous ouvre une fenêtre sur son enfance, nous fait partager son admiration pour la femme de Kabylie dans une technique simple et directe.

Il trace d'abord au crayon les contours des silhouettes puis il les repasse à l'encre de Chine. Il met ensuite en couleur (travaillant à l'économie, il colorie d'abord tous les éléments d'une même couleur). Ensuite, il repasse à nouveau sur l'encre de Chine pour accentuer le graphisme.

Il utilise de l'acrylique ou de la gouache sortie du pot, sans la mélanger et l'étale en à-plats de couleur sans aucun modelé. Ce sont des séries de petites taches de couleurs qui révèlent tantôt un visage, tantôt un fruit ou une jarre. Les couleurs vives – qui sont celles des robes et des bijoux en métal cloisonné décorés de corail – se répondent et font vibrer la surface du papier.

Certains schémas de composition sont répétés, un peu comme dans les scènes flamandes ; les scènes qui comprennent de nombreux personnages se déroulent dans un même plan au sein de

l'œuvre, Ces scènes sont pourtant d'une variété extraordinaire, et parmi les femmes qui s'activent à leur travail, certaines rient, d'autres discutent, on peut voir des arbres bleus, de l'herbe jaune, des oiseaux oranges...

Cet univers presque onirique semble paradoxal quand on pense aux conditions de vie difficiles des paysannes de Kabylie.

Pourtant, les couleurs chaudes de leurs robes, leurs grands yeux rieurs, les arbres gorgés de fruits, les figues de barbarie en abondance nous font croire à un petit paradis terrestre comme il n'en n'existe que dans l'imagination des enfants.

HAMSI Boubeker fait preuve de beaucoup d'originalité dans le choix de ses supports. S'il peint généralement sur papier ou sur toile, il décore aussi des objets usuels comme desalebasses, des miroirs, des assiettes, un peu à la manière des potières kabyles.

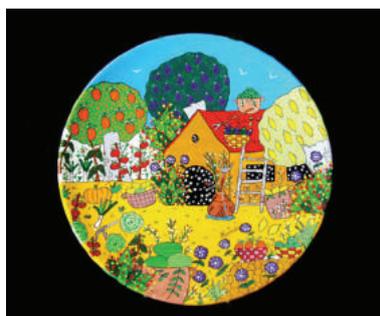
Sa peinture est un mélange de décors géométriques inspirés de la tradition et de représentation « réaliste et naïve » de personnages.

Les personnages ont des gestes un peu schématiques et leur position est le plus souvent strictement frontale, mais leur activité est décrite avec minutie. La spontanéité prend la place de la maîtrise technique d'une peinture académiquement parfaite.



***Le couscous du soir***

*Ensemble, gouaches, encre de Chine sur calabasse et tamis © HAMSİ Boubeker*



***Bouquet éternel. Les trois maisons. Les fruits assortis.***

*Céramique à froid sur assiette, diamètre 27 cm © HAMSİ Boubeker*

## ARTISTE MULTIDISCIPLINAIRE



HAMSI dans le metro Lemonnier @ Steven Boxtel

### Une œuvre monumentale dans le metro : « LES MAINS DE L'ESPOIR »

Pour décorer la station de métro Lemonnier à Bruxelles, les autorités se sont adressées à l'artiste belge d'origine algérienne HAMSI Boubeker. Créateur des célèbres « Les mains de l'espoir », la station fut inaugurée fin 1999. Dix ans plus tard, à l'occasion des travaux de modernisation de cette infrastructure, ces dessins ont fait l'objet d'une nouvelle mise en image sur tôle émaillée.

213 modules illustrés ont été installés et inaugurés officiellement en juin 2009. La réalisation de ce décor fut suivie, pas à pas, par les cinéastes Yves Gervais et Stéphanie Meyer, qui en ont tiré un film : « Une empreinte de la vie », produit par le Centre Vidéo de Bruxelles.

### Le métro Lemonnier

On sait que, depuis plusieurs décennies, la région bruxelloise a accueilli un nombre important de personnes d'origine étrangère, et singulièrement d'origine maghrébine. La station de métro Lemonnier, entre autres, se situe dans un quartier de Bruxelles-Ville à population fortement multiculturelle. Elle est donc un lieu de passage symboliquement important, où se croisent chaque jour habitants du quartier, écoliers, travailleurs, voyageurs venus de la Gare internationale du Midi...



HAMSI dans le metro Lemonnier @ Steven Boxtel

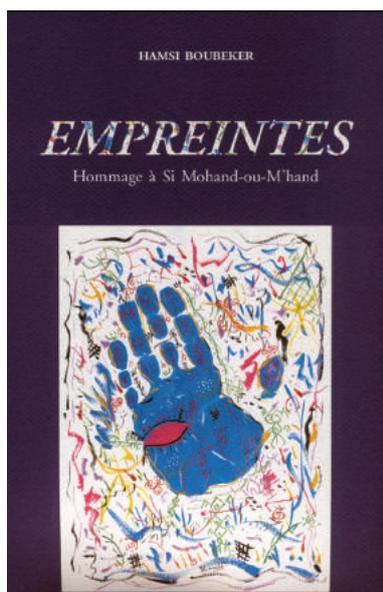
Aussi les responsables du métro, ayant à choisir en 1998 l'artiste qui décorera la station, s'adressent-ils à HAMSI, qui a su s'intégrer parfaitement au monde bruxellois sans rien rejeter de sa culture berbère natale. Il décide d'accepter la proposition, et choisit de travailler à partir des silhouettes de mains appartenant à une quarantaine de ses amis. Ces silhouettes, dont chacune a donc son identité et son histoire bien particulières, sont agrandies, agencées en une composition dynamique, décorées de motifs inspirés par les tatouages kabyles traditionnels. Elles sont peintes sur des panneaux de multiplex marin, eux-mêmes assemblés en trois grands ensembles de 5 mètres de haut, lesquels sont fixés le long des quais du métro. De plus, pour l'entrée de la station, HAMSI réalise sur tôle émaillée de 6 mètres sur 4 une œuvre originale en couleurs, représentant sous l'aspect d'une mosaïque divers aspects de la vie bruxelloise.

## Publications

- *Le vieux, l'enfant et la canne*, Casterman, 1988
- *Si tu veux la paix prépare l'enfance*, livret /45 T au profit de l'Unicef, 1988
- *Contes berbères de Kabylie*, Bruxelles, EPO, 1991, livre-cassette bilingue
- *Aïcha, l'ogre et père Inouva*, Bruxelles, Didier Hatier, 1990
- *Itouma et la forêt trahie*, Paris, L'Harmattan, Contes des quatre vents, 1993
- *Empreintes*, Livre d'art et de poésie, en hommage à Si Mohand-ou-M'hand, grand poète kabyle. Illustré par des graphismes berbères, Le Flambeau, 1994
- *Réminiscences*, HAMSİ Boubeker et Agsous Nadia, Paris, Marsa Édition, 2012
- *Contes kabyles de mon enfance*, Livre/CD en version française, Autoproduction, Cordon Musical asbl, 2014

## Catalogues

- *Les mains de l'espoir, Le pouvoir visuel de la main*, 1999
- *Les mains de l'espoir, Une expérience d'art dans le métro*, 2010
- *La terre est mon village*, exposition au Centre culturel algérien à Paris, 2010
- *Paroles tissées*, exposition à la Maison des Cultures de Saint-Gilles à Bruxelles



## EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

### 1988

- **Avril**, Bruxelles, Centre Culturel des immigrés
- **Juin**, Chaumont-Gistoux, Maison de la Laïcité

### 1989

- **Février**, Bruxelles, Musée Charlier
- **Mars**, Bruxelles, Foyer culturel de Jette
- **Juin**, Bruxelles, atelier de l'artiste
- **Septembre**, Bruxelles, restaurant Tower Bridge
- **Décembre**, Bruxelles, Amicale des Algériens

### 1991

- **Avril**, Bruxelles, Musée Charlier
- **Octobre**, Paris, Centre Culturel Algérien

### 1992

- **Octobre**, Lasne, Musée d'Art Naïf – Premier Prix International d'Art Naïf

### 1993

- **Avril**, Bruxelles, Centre L'Oasis
- **Mai**, Londres, galerie Africa Center
- **Décembre**, Paris, Galerie Librairie l'Harmattan

### 1994

- **Juin**, Ris Orangis (Fr), Centre Culturel

### 1995

- **Novembre**, Bruxelles, Centre Administratif flamand

### 1996

- **Mai**, Mol, Centre Culturel
- **Juillet**, Strasbourg, Parlement européen
- **Novembre**, Soignies, Centre d'Art

### 1997

- **Janvier**, Bruxelles, Centre International
- **Février**, Emmen (Pays-Bas), Centre d'Art
- **Mars**, Bruxelles, salle du Musée à Schaerbeek
- **Mars**, Charleroi, Festival du film social
- **Octobre**, Charleroi, Maison de la Laïcité

### 1998

- **Janvier**, Bruxelles, Musée d'Art Spontané parallèlement Atrium de la Communauté Française
- **Mai**, Anvers, "Oud Badhuis"
- **Juin**, Paris, Centre Culturel Algérien
- **Octobre**, Bruxelles, Curo-Hall
- **Décembre**, Aiseaux Presles, Centre Culturel

### 1999

- **Janvier**, Bruxelles, Centre Administratif Heysel
- **Avril**, Pays-Bas, Musée de Assen
- **Octobre**, France, Galerie de l'Écureuil à Romans

### 2001

- **Février**, Bruxelles, Galerie les Chartreux

### 2002

- **Avril**, Centre Culturel de Schaerbeek

### 2003

- **Juin**, Paris, Institut du Monde Arabe (collective : illustrateurs de livres de contes)

### 2004

- **Mars**, Séville (Espagne), Centre Andalou d'Art Contemporain (collective : illustrateurs de livres de contes)

### 2008

- **Février**, Bruxelles, Maison de la Francité
- **Mars-avril**, Paris, Centre Culturel Algérien
- **Novembre**, Bruxelles, Parlement européen
- **Novembre-décembre**, Bruxelles, Centre Armillaire de Jette

### 2010

- **Mai**, Paris, Centre culturel Algérien

### 2011

- **Juin**, Grand-Duché du Luxembourg, Centre Culturel Schungfabrik de Kayl

### 2012

- **Janvier-Février**, Bruxelles, Maison des Cultures de Saint-Gilles
- **Mai-juin**, Algérie, Palais de la Culture d'Alger – Galerie Baya

### 2013

- **Février**, Bruxelles, Atelier Groot Eiland
- **Septembre**, Bruxelles, « EXPO Artworld », Les Caves
- **Mai**, Algérie, Théâtre Régional de Bejaïa

### 2014

- **Février**, Paris, Mairie, « 20<sup>ème</sup> Maghreb des Livres ».
- **Mars**, Bruxelles, Art Compagny

### 2015

- **Juin**, Grand Duché du Luxembourg, Schungfabrik de Kayl

## LA PRESSE

### Presse télévisuelle

- Canal Algérie « Bonjour d’Algérie »
- JT, chaînes II, III, IV (chaînes nationales)
- JT et reportage, News Numydia
- Berbère Télévision (Paris)
- Midi I

### Presse radiophonique

- Radio Soummam (chaîne régionale)
- Alger Chaîne III (chaîne nationale)

### Presse écrite

- El Watan
- APS Algérie
- Le Soir d’Algérie
- L’Expression
- VGAYET – Art et Culture  
(Magasine culturel de la Wilaya)
- DK News
- El Chourouk (langue arabe)
- Liberté
- Dzeriet Magazine
- El Moujahid
- Kalila (Magazine culturel –  
Centre Culturel de Paris)
- Divers journaux web

Vous pouvez découvrir les articles de presse  
et les émissions de télévision, consacrées aux  
expositions passées sur le site web :  
**[www.hamsi.be](http://www.hamsi.be)**

Informations complémentaires sur le projet  
international *Les mains de l’espoir* :  
**[www.mainsespoir.be](http://www.mainsespoir.be)**

## D'AUTRES ŒUVRES



**Une cueillette d'un jour**

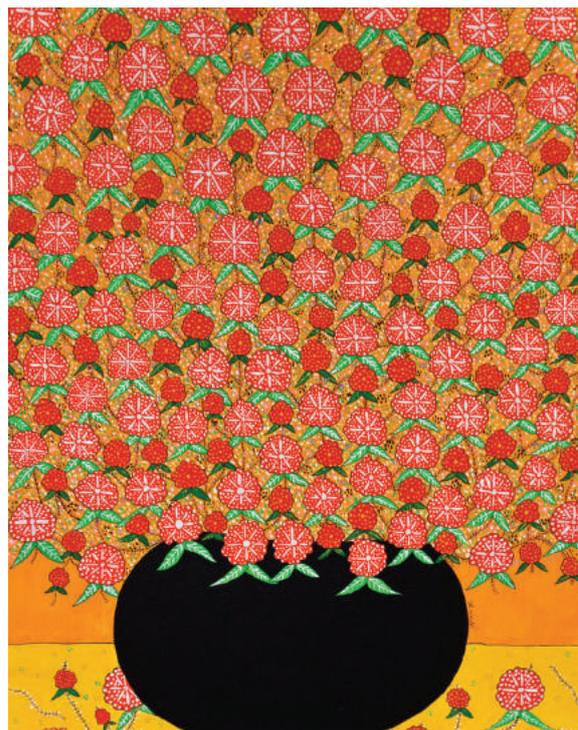
Triptyque formé de 3 éléments de 25 cm x 30 cm, acrylique et encre de Chine sur toile © Steven Boxtel



**La Pause café**

Acrylique et encre de Chine sur toile, 50 cm x 70 cm

© Steven Boxtel



**Bouquet de saison**

Acrylique et encre de Chine sur toile, 70 cm x 90 cm

© Steven Boxtel